

Fiche analytique – Mémoire de Master MUSE

A rendre au secrétariat lors de l'inscription à la soutenance du mémoire

* champs obligatoires

AUTEUR*	NOM : GALLECIER		PRENOM : AUDREY	
TITRE MEMOIRE*	Les processus de réhabilitation des espaces verts à l'abandon : le cas de Santiago du Chili			
NUMERO MEMOIRE	249			
DATE SOUTENANCE	31.01.2017	Salle: B003	Heure: 14h15	
THEMATIQUE* (AFFILIATION)	Ecologie Urbaine			
VOLEE MUSE*	2013			
TITRE ACADEMIQUE* (par ex.: licencié en biologie)	Licenciée en Relations Internationales			
DIRECTION* / EVALUATION	Directeur de mémoire* Alexandre Hedjazi	Co-directeur de mémoire* Philippe Brun	Nom(s) du ou des juré(s)* - Alexandre Hedjazi - Philippe Brun -	
STAGE (éventuel)	Organisme d'accueil		Maître de stage	
Projet de l'ISE (éventuel) auquel le mémoire est rattaché				
Bourse (éventuelle) reçue par l'étudiant				
COLLATION*	Nb de pages*113	Nb de figures*22	Nb de tableaux 5	
TERRAIN D'ETUDE OU D'APPLICATION	Santiago du Chili			
MOTS-CLES* (entre 5 et 10)	Initiatives locales ; espaces verts à l'abandon ; Santiago du Chili ; réhabilitation ; communautés			
RESUME* (max 1500 car)	<p>Le déficit d'espaces verts dans le Grand Santiago a une claire lecture territoriale, reflétant les inégalités socioéconomiques entre les différentes communes qui composent la ville. Cette pénurie s'accompagne d'une prolifération de terrains vagues (appelé aussi espaces café), tout particulièrement dans les quartiers les plus vulnérables. Ces espaces sont perçus négativement, notamment à cause de la prolifération des mauvais usages, tel que la consommation de drogue ou leur transformation en mini-déchetterie. Or, ces espaces ont un grand potentiel pour la capitale en termes environnementaux, grâce à leur apport en services écosystémiques et pour la lutte contre le changement climatique. De nombreux obstacles empêchent de pouvoir procéder à une réhabilitation optimale de ces espaces à l'abandon : absence d'unification administrative, responsabilisation des municipalités pour prendre en charge ces espaces, et une planification urbaine qui régule seulement où il est possible de construire un espace vert. Des initiatives locales se mettent progressivement en place dans la capitale afin de lutter contre ce phénomène. Une analyse comparative est réalisée dans ce travail entre deux places de quartier et un parc urbain, dans la commune de San Bernardo. Ces initiatives proposent des solutions intéressantes afin de lutter contre la pénurie des espaces verts. Néanmoins, il n'existe pas encore d'actions coordonnées, qui pourrait apporter plus qu'une juxtaposition d'expériences. Une coordination de ces mouvements pourraient résulter non seulement en une prise de pouvoir de la part des citoyens, afin de palier au déficit d'intervention de la part des autorités publiques, mais aussi à de nouvelles pratiques à l'échelle de la métropole.</p>			

SUMMARY* (en anglais)	<p>The deficit of green spaces in Santiago has a clear territorial reading, reflecting the socio-economic inequalities between the various municipalities of the city. This shortage is followed by a proliferation of vacant spots (also called coffee areas), especially in the most vulnerable neighborhoods. These spaces are perceived negatively, in particular because of the proliferation of bad uses, such as the use of drugs or their transformation into illegal waste dumps. These spaces have a great potential in environmental terms, thanks to their contribution to ecosystem services as well as the fight against climate change. Many obstacles prevent the optimal rehabilitation of these abandoned areas: lack of administrative unification, the responsibility of municipalities to take care of these spaces, and urban planning that regulates only where it is possible to build a space green. Local initiatives are gradually created in the capital to change this situation. A comparative analysis is carried out in this work between two public places and an urban park, in the municipality of San Bernardo. These initiatives offer interesting solutions for the creation of new urban green spaces in the most vulnerable parts of the city. Nevertheless, there are no coordinated actions, which could bring more than a juxtaposition of experiences. Coordination could result not only in the empowerment of the citizens, in order to compensate for the lack of intervention by the public authorities, but also to new practices at the level of the metropolis.</p>
REMARQUES	